

---

## *Images du Moyen Âge*, sous la direction d'Isabelle Durand-Le Guern

G. Matteo Roccati

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7119>

ISSN : 2421-5856

### Éditeur

Rosenberg & Sellier

### Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2010

Pagination : 118-119

ISSN : 0039-2944

### Référence électronique

G. Matteo Roccati, « *Images du Moyen Âge*, sous la direction d'Isabelle Durand-Le Guern », *Studi Francesi* [En ligne], 160 (LIV | I) | 2010, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 02 mai 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7119>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# Images du Moyen Âge, sous la direction d'Isabelle Durand-Le Guern

G. Matteo Roccati

---

## RÉFÉRENCE

*Images du Moyen Âge*, sous la direction d'Isabelle DURAND LE GUERN, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2006 («Interférences»), pp. 368.

- 1 Le volume rassemble vingt-neuf contributions issues du colloque *Lectures du Moyen Âge*, tenu à Lorient en 2005. Elles portent «sur des sujets variés: représentations de figures historiques médiévales, échos et utilisations d'auteurs et de textes médiévaux, fortune littéraire et artistique de certains événements historiques du Moyen Âge, enseignement, cinéma, arts, philosophie...» (p. 14). Elles sont réparties en trois sections: *Moyen Âge politique*, *Moyen Âge littéraire*, *Le Moyen Âge dans les arts*.
- 2 On retiendra plus particulièrement les articles concernant des textes médiévaux français. Jean-Louis BENOIT, *Modernités d'Alexis*, pp. 111-121, présente les innovations apportées par ce texte: «une nouvelle conception de la sainteté, de nouvelles formes littéraires et une figure symbolique de l'écrivain» (p. 112). Joëlle QUAGHEBEUR, *Pierre Le Baud: écrire le Passé pour conjurer l'Avenir?*, pp. 23-33, examine le *Livre des Croniques des Roys, Ducs et Princes de Bretagne armoricaine autrement nommée la moindre Bretagne* et le contexte de sa rédaction (1498-1505). Priscille ADADJIDI, *L'image des rois des premiers siècles au service de la grandeur de la dynastie française à la fin du Moyen Âge: l'exemple de la pratique de la vertu de charité*, pp. 35-44, passe en revue anecdotes et *exempla* (concernant surtout Clovis et Charlemagne) révélateurs des modèles de royauté proposés. Étienne DOBENESQUE, *La Renaissance et le «vieux langage», le Parnasse français de Clément Marot*, pp. 207-216, analyse avec beaucoup de finesse le rapport à la langue littéraire du passé chez Marot, dont l'attitude est comparée à celle de Du Bellay. L'étude de Myriam WHITE, *Les réécritures*

tardives de la légende du purgatoire de saint Patrick, le «mythisme» médiéval, pp. 101-110, concerne les réécritures, pour la plupart romanesques, postérieures au XVI<sup>e</sup> siècle, celle de Véronique DOMINGUEZ, *Le théâtre médiéval au XX<sup>e</sup> siècle, résurrection du passé? Sur les adaptations de la «Passion» de Gréban (1906; 1914; 1935; 1936; 1937)*, pp. 245-256.

- 3 D'autres contributions, d'un intérêt plus général, traitent surtout de la manière de concevoir le Moyen Âge. Alexis LÉONARD, *Le Moyen Âge sacrifié: le retour des Celtes*, pp. 57-66, en s'appuyant sur l'exemple de l'hagiographie irlandaise, raille la «celtomanie» constamment à l'affût de «survivances» préchrétiennes. Laurent BROCHE, *Le long «nouveau Moyen Âge»*, pp. 67-76, traite des sens, contradictoires et en général péjoratifs, simplistes et historiquement sans fondement, que la formule a pris au XX<sup>e</sup> siècle depuis Berdiaev. Ioana GALLERON, *Du Moyen Âge dans l'«Encyclopédie»*, pp. 77-86, montre, à travers quelques exemples, comment la référence au Moyen Âge s'inscrit dans l'approche critique des Lumières. Marie CASSET, *Les châteaux dans «Ivanhoé»: archéologie et histoire, nationalisme et morale*, pp. 87-97, examine les descriptions des châteaux: résultat d'un vrai travail documentaire, elles constituent des prises de position de la part de Walter Scott dans les débats contemporains.
- 4 À signaler également trois études relatives à la valeur idéologique de l'architecture «gothique» (Hélène ROUSTEAU-CHAMBON, *L'architecture des temps modernes, pour une propagande formelle*, pp. 321-331; Stéphanie GLASER, *Lectures de l'ogive au XIX<sup>e</sup> siècle*, pp. 333-347) et à l'impression des textes médiévaux au XIX<sup>e</sup> siècle (Julia DROBINSKI, *Morris, Burne-Jones et Kelmscott Press: une nouvelle vie pour le livre médiéval*, pp. 349-365).
- 5 Enfin, une contribution porte sur la supercherie littéraire de Clotilde de Surville, «auteur du XV<sup>e</sup> siècle», créé de toute pièce au XIX<sup>e</sup> (Denis HUE, *Clotilde de Surville, cette inconnue*, pp. 149-162), d'autres sur la présence de modèles, thèmes, références, éventuellement implicites, dans des textes contemporains: Italo Calvino, Michel Rio, J.R.R. Tolkien, Umberto Eco, Dante Gabriel Rossetti et Paul Valéry, Jacques Roubaud, Boris Vian, Ramon del Valle-Inclán, Michel de Ghelderode, Roger Vailland et Jean Anouilh, Jean Cocteau, jusqu'à la bande dessinée d'Edgar P. Jacobs (Bernard RIBÉMONT, *Le chevalier et la science: le professeur Philip Mortimer voyage au XIV<sup>e</sup> siècle*, pp. 297-310; à noter également: Anne BESSON, *Le mythe culturel en fiction: deux relectures de la préhistoire arthurienne par la fantasy contemporaine*, pp. 175-184; Vincent FERRÉ, «*Erec et Enide*»: de Montalbán à Chrétien de Troyes, pp. 185-196).